

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **51 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

51^e année

Novembre 1959

N^o 11

La position de la femme dans le mouvement syndical suisse

Par *Maria Alt*

Ce rapport a été présenté devant la conférence de l'Union internationale des syndicats de l'alimentation et du tabac (UIAT), réunie à Genève du 19 au 22 octobre 1959.

A la fin de 1958, l'Union syndicale suisse comptait 430 000 membres, dont 44 600 femmes seulement – soit un peu moins de 11% des effectifs globaux. A côté de l'Union syndicale existent divers syndicats minoritaires. Les employés sont organisés au sein de la Fédération des sociétés suisses d'employés. La structure du mouvement syndical est également influencée par le fait que la Suisse ne connaît pas d'énormes concentrations industrielles. La décentralisation est l'une des caractéristiques de l'économie suisse. Neuf entreprises seulement occupent plus de 2000 personnes et 44 de 1000 à 2000. Près de la moitié des ouvriers de fabrique travaillent dans de petites et moyennes entreprises qui occupent, les premières, de 1 à 20 personnes et, les secondes, de 21 à 100 personnes. Ce dernier type d'entreprise domine dans les industries de l'alimentation, des boissons et du tabac, où l'on compte environ 20 000 femmes.

Cette structure de l'économie suisse a pour effet d'accroître les difficultés de recrutement, avant tout dans les régions rurales. L'organisation des 207 000 femmes, qui constituent le tiers du personnel des fabriques, est particulièrement ardue. La présence de 55 000 ouvrières étrangères, à peu d'exceptions près réfractaires au recrutement, rend la tâche des syndicats plus difficile encore.

De surcroît, dans certaines régions essentiellement ou en grande majorité agricole, le terrain est peu propice au développement du syndicalisme libre.

La diversité des langues ajoute aussi aux difficultés qu'affrontent les syndicats suisses. Lors des séances, conférences et congrès, les interventions doivent être traduites dans l'une au moins des deux